



2011

Prévalence séro-virologique du virus de l'hépatite E au sein d'une cohorte de malades porteurs d'une hépatite C chronique du sud-est de la France

C Renou Hyères - CH Hyères - Hôpital de Jour, S Tessé Paris - Hôpital du Val-De-Grâce - Service de Biologie, E Nicand Paris - Hôpital du Val-De-Grâce - Service de Biologie, A Roque-Alonso Paris - Hôpital Paul-Brousse - N Pavio Maisons-Alfort - Afssa Lerpaz, Enva, Inra - Umr 1161 Virologie, G Pénaranda Marseille - Laboratoire Alphabio - Service de Virologie, M Bourlière Marseille - Hôpital Saint-Joseph - Service d'Hépatogastroentérologie, R Anty Nice - CHU de Nice - Service d'Hépatogastroentérologie D Ouzan Saint-Laurent-Du-Var - Institut Arnault Tzanck - Service d'Hépatogastroentérologie, R Gérolami Marseille - CHU La Conception - Service d'Hépatogastroentérologie, D Botta Marseille - CHU La Conception - Service d'Hépatogastroentérologie, P Halfon Marseille - Laboratoire Alphabio - Service de Virologie

Trois à 21% de la population générale des pays industrialisés présentent des anticorps IgG anti-VHE (3,2% dans le nord et 16,6% dans le sud de la France). Alors qu'un taux élevé d'anticorps IgG était retrouvé chez les toxicomanes par voie intra-veineuse et qu'une transmission du VHE par transfusion sanguine est reconnue, il n'existe pas à ce jour d'étude de séro-prévalence du VHE dans les pays industrialisés chez les malades porteurs d'une hépatite C chronique. Le but de cette étude est d'évaluer la prévalence séro-virologique du VHE dans une cohorte de 237 malades porteurs d'une hépatite C chronique du sud-est de la France. Patients et méthodes : 237 malades non traités pour le VHC étaient prospectivement et consécutivement inclus à partir de 5 hôpitaux du sud-est de la France (base de données centralisée PBH). Le bilan biologique, le prélèvement pour la sérothèque (-80°C) et la PBH était réalisés de manière simultanée. La recherche des anticorps IgG et IgM anti-VHE était effectuée sur sérothèque (EIAgen HEV IgG, EIAgen HEV-IgM, Adaltis, Montréal, Canada). La recherche de l'ARN du VHE était systématiquement réalisée au niveau de la région ORF2 par une technique "maison". L'index d'avidité des IgG était déterminé pour tout prélèvement ayant une positivité des IgG afin de différencier une infection récente d'une infection ancienne. Résultats : aucun des 237 malades ne présentaient de symptômes en faveur d'une hépatite aiguë. Tous les malades avaient un AgHBs et une sérologie VIH négatifs. Vingt-trois des 237 malades présentaient des anticorps IgG anti-VHE positifs et isolés (9,7%). Le groupe des malades avec des anticorps IgG anti-VHE positifs avaient un âge plus élevé (45+/-14 years vs 54+/-22 years, p=0.05). L'index d'avidité des IgG était inférieur à 40% dans 13 cas, supérieur à 40% dans 4 cas et non réalisé dans les 6 derniers cas. Douze des 13 malades ayant un index d'avidité des IgG inférieur à 40% avaient des taux d'anticorps IgG anti-VHE supérieurs à 2 (limite de positivité à 1) constat en faveur d'une fausse négativité de l'index d'avidité des IgG et d'une vraie positivité des anticorps IgG anti-VHE. Un malade présentait des anticorps IgG et IgM anti-VHE positifs associés à un index d'avidité inférieur à 40%, toutefois le taux des transaminases étaient sub-normal et l'ARN du VHE négatif (tableau d'hépatite aiguë récente). Aucun des 237 malades n'avaient un ARN du VHE positif. Conclusion : le taux d'anticorps IgG anti-VHE de cette cohorte de malades porteurs d'une hépatite C du sud-est de la France est de 9,7%, valeur supérieure à celle des donneurs de sang du nord mais inférieure à celle de ceux du sud-ouest de la France. Les malades porteurs d'une hépatite C chronique du sud-est de la France ne présentent pas un risque majoré de contamination par le VHE.

[Fermer la fenêtre](#)